



**Paroisse orthodoxe de la sainte Transfiguration**

**Numéro 22, septembre 2017**

**Exaltation de la précieuse et vivifiante Croix.**

Lorsque saint Constantin le Grand s'apprêtait à marcher sur Rome pour s'opposer à son rival, Maxence, - lequel possédait des forces bien supérieures aux siennes - il vit, en plein midi, le signe de la vivifiante Croix apparaître sous forme lumineuse dans le ciel, entourée de l'inscription : *Par ce signe, tu vaincras*. Il fit immédiatement orner ses étendards du signe de la Croix, et remporta une brillante victoire, qui lui permit de prendre le pouvoir sur tout le monde romain et d'assurer le triomphe du christianisme.

Après la victoire de l'Orthodoxie au Premier Concile Œcuménique, l'empereur nourrissait le désir de faire construire un grandiose édifice en action de grâces. C'est alors que sa mère, sainte Hélène, âgée d'environ quatre-vingts ans, entreprit un pèlerinage à Jérusalem (326), pour y vénérer les saints Lieux, avec l'espoir d'y retrouver le saint Sépulcre et la Croix. En effet, lors

de la destruction de la ville sous Hadrien (135), le lieu où notre Seigneur fut crucifié et enseveli, avait été comblé sous une masse de terre et l'on avait bâti au-dessus un temple païen avec une statue d'Aphrodite, de sorte qu'avec le temps le véritable caractère sacré de cet endroit avait été oublié.

Parvenue à Jérusalem, sainte Hélène s'adressa à l'évêque saint Macaire et, grâce aux informations fournies par un écrit qu'un Juif des régions orientales tenait de ses pères, on retrouva la grotte de la Résurrection. Sur ordre de l'empereur, le lieu fut déblayé en hâte, et l'on découvrit près de là, trois croix et un écriteau rédigé en hébreu, en grec et en latin portant ces mots : *Jésus de Nazareth, le roi des juifs* (Jn 19, 19-20), ainsi que les trois clous qui avaient fixé sur la croix le corps vivifiant du Sauveur. Toutefois, les croix étaient brisées et leurs morceaux éparpillés, il était donc impossible de distinguer la Croix du Christ des deux croix auxquelles avaient été suspendus les deux larrons. La guérison d'une femme mourante à l'approche du saint Bois, permit à saint Macaire de reconnaître le précieux Bois, car les deux autres croix n'opèrent aucun miracle. L'impératrice et toute sa cour se prosternèrent devant la sainte Croix et la baisèrent avec piété. Mais le peuple, rassemblé en grand nombre sur les lieux, désirait lui aussi bénéficier de cette grâce ou, pour le moins, voir de loin l'instrument de notre Rédemption, tant son amour pour le Christ était ardent. Le saint évêque monta alors sur l'ambon et, prenant la Croix à deux mains, il l'éleva bien haut à la vue de tous, tandis que la foule s'écriait : *Kyrie eleison* !

Le même geste fut répété solennellement par le patriarche saint Zacharie, quand, à la suite des brillantes victoires de l'empereur Héraclius, la sainte Croix, qui avait été dérobée par les Perses lors du pillage de la Ville sainte (614), revint à Jérusalem (631).

Les saints Pères ont institué de procéder, chaque année, dans toutes les églises, à l'exaltation solennelle de la Précieuse Croix, non

seulement pour commémorer ces deux événements symboliques de la victoire du christianisme, mais aussi pour manifester que la Croix, instrument de honte et de condamnation dans le monde ancien, est devenue notre fierté et le signe de la gloire divine du Christ, manifestée par la lumière de sa Résurrection. Réitérant aujourd'hui, le geste du saint évêque de Jérusalem et élevant la Croix dans les quatre directions de l'espace au chant du *Kyrie eleison*, les chrétiens confessent que le Christ, élevé sur la Croix, a réconcilié toutes choses et a uni, dans son Corps, les extrémités de la création : la longueur et la largeur, la hauteur et la profondeur, afin que nous puissions avoir accès, par Lui, auprès du Père (Ép. 3, 18 ; Col 1, 20).

La sainte Croix était, dit-on, faite de trois sortes de bois : cyprès, pin et cèdre, accomplissant ainsi la prophétie d'Isaïe (Is 60, 13). Ses innombrables fragments, répandus dans tout le monde chrétien, ont la propriété de rester sans altération, et communiquent aux fidèles qui les vénèrent avec foi la grâce de la Résurrection.

*(D'après le Synaxaire)*



# Divine liturgie

Chaque dimanche à 9h30

**Dimanche 3 septembre:**

**Vendredi 8: Nativité de la Très Sainte Mère de Dieu**

(Matines)

**Dimanche 10:** après-fête de la Nativité de la Très Sainte Mère de Dieu.

**Jeudi 14: Exaltation universelle de la Vénérable et Vivifiante Croix.** (Matines. Jeûne rigoureux.)

**Dimanche 17:** après-fête de l'Exaltation universelle de la Vénérable et Vivifiante Croix.

**Dimanche 24:**

*Tous les jours de semaine, Matines à 9h30.*

---

## Église orthodoxe de la Sainte Transfiguration

Grande-Rivière N-O

Ile Maurice

(Derrière le garage BALA)

### Divine Liturgie

Chaque dimanche à 9h30

*Tous les jours de semaine, Matines  
à 9h30.*



Père Athanasios: tel. 57 33 32 53

E-mail: [p.athanasios@myt.mu](mailto:p.athanasios@myt.mu)

Père Jean: tel. 59 05 70 23

E-mail: [klepperbali@gmail.com](mailto:klepperbali@gmail.com)